

## Oorletaw: La muerte

Alors que les feuilles tombaient dans les mains de l'épais brouillard dissimulant la lumière des lampadaires, le ciel sanglotait bruyamment. Malgré ces conditions plus que défavorables et surtout humides, nombreux étaient les enfants qui parcouraient les rues de Waterloo. Parmi ceux-ci, on pouvait compter mes amies et moi. Cette soirée-là, celle du fameux et tant attendu 31 octobre, mon but était de récolter le plus de friandises possible (surtout des Sour patch) et de retourner chez moi dans les alentours de 21h pour étudier jusqu'à 22h puis, aller me coucher. Bien sûr, dans le temps que je comptais allouer à mes études, j'avais bien l'intention de prendre un bon 30 minutes afin d'évacuer mes émotions sous forme de mouvements fluides sur les classiques de mon artiste favorite : Olivia Rodrigo. Bref, j'avais un plan, un trajet et une heure précise à respecter.

Évidemment, l'Halloween ne pouvait être un succès sans la présence de mes copines : Vic (Victoria) et Marie (Marie-Alice). Définitivement, je n'étais pas la seule à être organisée puisque la plus jeunes de mes amies planifiait elle aussi de rentrer vers 21h pour lire les millions de pages d'histoire. Marie, elle, avait contrairement à nous d'autres objectifs ce soir comme nous insulter en disant que c'était bébé de passer l'Halloween à 14 ans (Parenthèse nécessaire : Si je suis supposément enfantine parce que je fais la tournée, je serais curieuse de savoir ce qu'elle penserait de ma sœur de 16 ans qui la passe encore à ce jour). C'est donc de ce petit commentaire inutile qu'est née sa fabuleuse idée : faire un roche, papier, ciseau afin de déterminer ce qu'on ferait de notre soirée. Bien entendu, je tenais énormément à gagner puisque j'attendais impatiemment cette nuit pour refaire ma réserve de sucreries annuelle. Au final, le karma est tombé sur moi car j'ai lâchement perdu 0-3. À ce moment, je pense que la gagnante a bien vu mon regard meurtrier puisqu'elle m'a automatiquement promis de venir m'acheter des bonbons lors de mon prochain *shift* au dépanneur Voisin. Donc, Marie-Alice ayant le contrôle des dernières heures précédent minuit, a décidé qu'on allait à l'église Saint-Luke sur la rue de la Cour pour aller jouer à Ouija (je ne voulais pas y jouer mais elle m'a convaincue avec son « C'est l'halloween *come on* !»). Sous aucun prétexte je ne déciderais d'aller à l'église néogothique la plus effrayante de la ville. Même pas pour un cent ! Nombreuses

sont les rumeurs mentionnant des esprits errants sur son terrain. Malheureusement, tel était mon sort.

Après un bon kilomètre de marche, je me tenais finalement devant l'imposante église Saint-Luke. Avant de m'avancer vers les portes recouvertes de plantes grimpantes s'incrétant dans l'histoire du patrimoine, un long et terrifiant frisson parcourra mon corps glacé. J'avais vraiment une mauvaise impression et le lieu dégageait une énergie étrange mais malgré cela, j'ai retroussé mes manches et j'ai avancé au rythme de mes amies. Le portail poussa un énorme cri avant de finalement nous laisser entrer dans le lieu qu'il protégeait. J'avais peut-être peur mais, je me sentais aussi émerveillée par les magnifiques gravures qui recouvraient les parois. Pendant que j'observais l'immensité du lieu sacré tout en allumant les 21 bougies, mes amies installaient la planche de jeu ainsi que tous les objets nécessaires.

L'index et le majeur posés sur le verre retourné, mon esprit était enfin moins agité. Tout à coup, la géante porte d'entrée se referma sur elle-même et les chandelles s'éteignirent. Oui, les bougies s'éteignirent sauf une, celle qui se trouvait à ma droite. Précédemment, j'avais lu sur Météomédia qu'il annonçait de violentes bourrasques. C'était donc probablement le vent qui avait éteint les bougies et le corps de Victoria qui avait épargné la chandelle qui se trouvait en face d'elle.

Désormais, mon cœur battait à 100 à l'heure.

Quand ma nervosité s'envola doucement, je repris ma position initiale. Marie dit les phrases d'appellation. Des millisecondes, des secondes, des minutes et ce qui semblait une heure pour moi passèrent et rien ne marchait. Énervée par la stupidité de ce jeu, j'allais retirer mes doigts de la pièce de verre puis, elle vacilla lentement. Mon sang était désormais glacé. Le bout de bois indiqua trois lettres de l'alphabet. M-Y-A. Les lettres qui composent mon prénom. Mes yeux étaient collés au verre attendant que mes amies disent quelques choses. Mes amies ou plutôt les squelettes qui se tenaient maintenant devant moi. Je rêve c'est sûr ! Les larmes coulaient seule sur ma peau qui avait

pris la teinte d'un cadavre. La chair de poule m'envahit avant qu'un cri strident sorte de ma bouche. Pétrifiée, j'avais l'impression que mes pieds étaient pris dans le béton. Je voulais m'enfuir. Je voulais courir. Je voulais ouvrir les yeux et voir mes amies autour de la plaque de Ouija. Je voulais rentrer chez moi ! Le front baigné de sueur, le dos trempé, les cheveux quasiment dressés sur la tête, je n'arrivais plus à respirer. Mes yeux restèrent fermés longtemps.

Quand je pu enfin voir ce qui m'entourait à présent, mon corps était en suspension dans l'espace. En haut de moi se tenait le portrait de Jésus qui me tendait les bras. Mon âme se détachait lentement, sous son regard, tentant de rejoindre ce qui se trouvait sous mes pieds pour me laisser squelettique. Un monde coloré dans lequel des silhouettes multicolores se déhanchaient et fêtaient.

C'est où mon identité se dirigeait. Dans ma tête, des images colorées me révélant l'activité spirituelle de Waterloo, me montrant des bêtes guidant les nouveaux et moi postulant à leurs côtés, le visage resplendissant et vêtue d'une robe ample et fleurissante. Ce que je pensais être un cauchemar ressemblait étrangement à une vision de mon futur. « *Tú eres la muerte* », chuchota une petite voix avant de me replonger dans mes rêves. L'horloge sonna minuit.

Quand je me réveillai de ce long sommeil, les rayons du soleil chatouillèrent mon visage épuisé. Mon corps était allongé sur un lit de pétales et de feuilles colorées puis entouré des 21 bougies que j'avais allumées la veille. Cette voix que j'avais entendue pendant mon sommeil, elle m'avait révélé ma nouvelle identité.